Alfred De Musset (1810-1857)

LE VOYAGE A PONTCHARTRAIN

Paul, un soir, par la droite rive
Arrive
Croyant voir Madame Aubernon,
Mais non.
Où faut-il en quittant Versaille
Qu'on aille?
Retrouver Hetzel à Meudon?
Va donc!
Hetzel, versant du vin à douze,
En blouse,
Régalait un de ses amis
Bien mis.
La compagnie offre une prise,
Surprise;
On sert au convive nouveau
Du veau.
Mais, dit Hetzel, cassant sa
croûte,
En route!
Pour voir Montfort et
Pontchartrain
Bon train!
Je crois, dit Paul, que l'on m'invite
Bien vite;
Ce n'est pas d'aller à Montfort
Mon fort.
Sur un cheval ou sur un âne
C'est crâne.
Mais, dit Hetzel, nous n'irons pas
Au pas.
Je vais tirer de ma sacoche
Un coche.
Prête ton tape-cul neuf,
Aubeuf!
Paul accède, et, bravant la
Parque,
S'embarque!
Il quitte pour faire sept lieues
Ces lieux.
- Aubeuf, je trouve que ta hotte
Cahote;
Nous sommes comme des
harengs
En rangs!
Mais, laisserons-nous dans
l'attente
Ma tante?
Dit Aubeuf; j'ai d'un souper froid
Effroi.
Hetzel, tranquille et sans rancune
Aucune,
Dit : J'ai, ma foi, dans ce réchaud
Très chaud.
Le coche près d'une charrette
S'arrête! O spectacle! on découvre
au loin
Du foin!
**Mais, déjà, sur la nappe
blanche,**
L'éclanche
Fumait, écrasant de son poids
Des pois.
**Et, couvrant d'un vin
délectable**
La table,
Une jeune enfant, douce à voir,
L'oeil noir,
Le front baissé sous sa cornette
Fort nette,
Faisait froufrou de son jupon
Fripon.
- Messieurs, dit avec politesse
L'hôtesse,
Vous aviez deux coussins étroits
Pour trois.
- Non pas, dit Hetzel : sur mon
âme,
Madame,
J'ai trouvé ce cabriolet
Mollet!
Mais Aubeuf comme une torpille
Roupille.
- Tu t'en vas déjà te coucher,
Cocher?
Paul pourfend comme une
flamberge
L'auberge;
Hetzel va dans le poulailler
Bâiller.
Aussitôt viennent les punaises,
Bien aises
De pouvoir d'un jeune étranger
Manger.
Mais Hetzel, trouvant l'Estafette
Parfaite,
Lit jusqu'au jour ce matinal
Journal.
Dans son lit, Paul, dont le nez
gonfle
Et ronfle,
Donne au diable tous ces taudis
Maudits.
Un roulier, tenant sa chandelle
Très belle,
Entre tout à coup en sabots
Pas beau.
Mais déjà dans la cheminée,
Minée,
Voit ses enfants effarouchés
Couchés,
Et sur la gouttière que dore
L'aurore
Fait sa toilette un freluquet
Friquet.
Paul, se penchant à sa croisée
Boisée,
Découvre Hetzel, sous un
hangard,
Hagard.
- Oh! dit Paul, l'air vous enlumine
La mine;
Vous n'avez pas très bien dormi,
L'ami!
- J'ai, dit Hetzel, fait un bon
somme,
En somme;
Mais je me suis levé matin,
Mâtin!
Aubeuf, devant son haridelle
Fidèle,
Sous l'enseigne d'un cabaret
Parait.
Adieu, vallons, coteaux,
campagnes,
Montagnes!
Paul rentre sur ses échalas
Fort las.
Et, de retour, dans sa chambrette
Proprette,
Il trouve, sur son canapé
Campé,
Bonnaire, qui, sombre, à peine
ivre,
Se livre
A d'inconséquents et fréquents
Cancans.